

# EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE - No 4

31 MARS 1970

## SOMMAIRE

|   |   |
|---|---|
| S.S. le Patriarche Oecuménique<br>se rend à Vienne pour des raisons de santé..... | 2 |
| L'Eglise sans cesse transformée<br>et transfigurant le monde.....                 | 2 |
| Des réserves à l'égard de<br>l'oecuménisme en Grèce.....                          | 3 |
| Le cardinal Willebrands au Centre Orthodoxe.....                                  | 6 |
| Nouvelles brèves.....   | 7 |

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE  
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE \* TÉL. (022) 58 16 29 \* 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

SA SAINTETE LE PATRIARCHE OECUMENIQUE  
SE REND A VIENNE POUR DES RAISONS DE SANTE

Sa Sainteté le Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier se rend aujourd'hui à Vienne, où il se soumettra à un certain nombre d'examens médicaux. Il est accompagné par le Métropolitte Gabriel de Cologne et le Métropolitte Emilianos de Milète.

L'EGLISE SANS CESSER TRANSFORMEE ET TRANSFIGURANT LE MONDE

Le Métropolitte Méliton de Chalcédoine, invité par l'Archevêque Iéronymos d'Athènes, a présidé à la célébration de la sainte Eucharistie en la cathédrale d'Athènes le 8 mars 1970. Sa prédication a été suivie avec un grand intérêt par les fidèles; elle a été reproduite intégralement par plusieurs journaux et les commentateurs des quotidiens l'ont très bien accueillie. Pourtant il y a eu quelques réactions défavorables comme, par exemple, celle du Métropolitte Augustin de Florina et celle du Métropolitte Ambrosios d'Eleuthéroupolis.

Nous donnons ci-après un extrait, le plus représentatif de ce discours :

"Qui pourrait affirmer en toute conscience que tous ces faits troublants, ces phénomènes que nous présente la nouvelle génération: musique et danses frénétiques, habillement excentrique, enfin cette révolte de la jeunesse dans le monde entier, se produisent en dehors de toute évolution historique? Si tous les petits esprits, les aveugles volontaires, ceux qui regrettent le passé et prêchent la vertu de leur époque, s'accordent pour condamner toutes ces choses, l'Eglise toutefois a le devoir de se tenir au milieu de ce monde nouveau avec une compréhension théandrique en s'incarnant dans le monde comme Son Seigneur; elle doit également écouter ce cri d'angoisse qui jaillit de tout ce que nous tenons pour insensé. Tous ces phénomènes constituent un message que le monde des jeunes, qui fait irruption sur la scène de l'histoire, essaie de nous faire parvenir.

"En considérant ces choses comme insensées, nous devons tenir compte du fait qu'un des traits caractéristiques et regrettables de notre époque est l'immense distance qui sépare les générations: en fait, trois générations nous séparent de la génération qui nous suit. Comment pouvons-nous prétendre à la comprendre, si nous ne sommes pas l'Eglise du Christ réellement incarnée, sans cesse transformée et transfigurant le monde? Vous avez sûrement appris l'existence d'une nouvelle science, la futurologie. C'est une science qui cherche à connaître d'avance l'avenir, un avenir incroyable pour le monde, à la vision duquel l'Eglise elle-même est invitée à participer.

"Qu'y a-t-il au fond de cette nouvelle science? La nostalgie et la recherche de l'élément prophétique. Sans lui, l'Eglise est désorientée. Pleinement conscient de cette exigence de l'époque, le Patriarcat Oecuménique, sous la direction éclairée du grand Patriarche Athénagoras Ier, a entrepris de répondre au besoin d'unité que ressent l'humanité. Et c'est le destin de cet élément prophétique, comme autrefois à Jérusalem, d'être mis à mort et lapidé. Souvenez-vous des paroles du Seigneur: "Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes..., et vous n'avez pas voulu! Eh bien! votre demeure va être désertée." Mais notre maison ne sera pas désertée. Les poussins se rassembleront sous l'aile de l'Eglise-mère. C'est la prophétie du Seigneur, c'est sa volonté, ce cri d'angoisse de l'humanité à l'époque spatiale.

"Nous ne survivrons pas à cette nouvelle vague en tant qu'Eglises et Confessions répandues dans le monde, si nous ne nous unissons pas en Jésus-Christ. L'heure a sonné pour nous de nous libérer de cette idée étrangère aux Pères de l'Eglise, selon laquelle l'Eglise serait incapable, au-delà d'un moment déterminé de l'histoire, d'interpréter la Révélation divine. L'Eglise doit puiser en l'esprit des Pères le divin sentiment de la responsabilité, de la témérité et courage, ainsi qu'une nouvelle théologie, une nouvelle présentation du Christ, de l'Evangile et de l'Eglise. Non selon l'esprit juridique, en considérant l'Eglise comme une personne morale, mais en la voyant comme Corps du Christ vivant de sa Résurrection."

#### DES RESERVES A L'EGARD DE L'OECUMENISME EN GRECE

Au cours de ces dernières semaines, divers milieux en Grèce ont manifesté certaines réserves à l'égard du mouvement oecuménique et des relations avec l'Eglise Catholique romaine. Les causes en sont diverses et l'intensité et l'importance des manifestations de nature différente. Le fait est cependant qu'une réserve indiscutable ou une nette opposition semble s'accroître. Nous citons ci-dessous les plus importants de ces événements par ordre chronologique.

a) La polémique violente du professeur P.N. Trembélas contre les Uniates. On sait que le journal "Katholiki", l'organe des Uniates de Grèce, avait vivement critiqué le sermon que le professeur P.N. Trembélas avait prononcé lors de la sainte liturgie qui a eu lieu à la cathédrale d'Athènes le 18 janvier 1970 (v. l'"Episkepsis", No 1). En réponse à ce commentaire, le professeur Trembélas publia une série de cinq articles de polémique ferme contre les Uniates (v. "Sotir", No 445-449). Le journal "Sotir" publie toujours des articles non signés, ce qui n'est pas ici le cas, puisque le professeur Trembélas les a signés. Cela ne signifie pas qu'il n'en engage pas la Fraternité des Théologiens, qui publie le journal "Sotir", ainsi que le mouvement dont elle est l'animatrice.

L'auteur de ces articles s'interroge ouvertement: "Dans quel but les Uniates se sont-ils implantés au milieu d'un peuple presque uniquement orthodoxe?" D'autre part il critique le "dé-

cret du IIe Concile du Vatican relatif aux Eglises catholiques de l'Orient, décret par lequel "l'apostolat" des Uniates est encouragé, et cela "jusqu'à ce que l'Eglise Catholique et les Eglises séparées d'Orient atteignent une plénitude de communion". D'après le professeur Trembélas "l'apostolat" des Uniates n'est que prosélytisme et il estime que le IIe Concile du Vatican, au lieu d'entreprendre le "renouvellement de cette institution désuète des Uniates qui nous a remplis si souvent d'amertume, devrait décider la suppression de celle-ci".

Pour expliquer ce sentiment d'amertume, l'auteur des articles se réfère à l'aggravation des relations entre Orthodoxes et Uniates au Patriarcat d'Antioche, ainsi que les "violences" des Uniates dénoncées par le Métropolitain orthodoxe de Prague, dont les termes ont été reportés dans "Ecclissia" (1.8.69), organe officiel de l'Eglise de Grèce. Monsieur Trembélas estime que les Uniates minent et sabotent l'entente de tous les Chrétiens". Il craint d'autre part "que la moment ne vienne où nous regresserons par rapport à ce que nous étions il y a quelques années" à cause de la tactique suivie par les Uniates.

Les Uniates sont peu nombreux en Grèce et ne dépassent probablement 2.500 - 3.000 fidèles. Cependant leur activité mérite d'être prise en considération. Aux yeux des Uniates et des personnes compétentes du Vatican, cette activité est "l'apostolat" de la communauté ecclésiastique en question, mais aux yeux des Grecs orthodoxes, cette activité n'est que pure "prosélytisme". Cette vue diamétralement opposée démontre quels problèmes épineux pose l'existence des Uniates en Grèce. Il va sans dire qu'il est difficile pour ceux qui vivent en Europe occidentale de saisir et d'expliquer la sensibilité et l'opposition des Grecs orthodoxes à l'égard des Uniates, qu'ils considèrent comme une création artificielle destinée à exercer le prosélytisme. C'est pour cette raison que le professeur Trembélas parle d'"implantation" des Uniates en Grèce. Mais il est aussi facile d'expliquer pourquoi les Grecs n'arrivent pas à saisir l'impuissance de l'Occident à comprendre leurs réactions. En principe nous estimons que, des deux côtés, les personnes responsables ne sont pas suffisamment informées à ce sujet.

b) La fête de St. Photius. Pour la première fois, le 6 février, la fête de St. Photius a été célébrée avec une solennité particulière.

La veille avaient eu lieu les vêpres à la cathédrale d'Athènes, cérémonie à laquelle participaient les évêques du Saint-Synode; à l'occasion Monsieur A. Théodorou, professeur d'Histoire des dogmes et de Théologie comparée à la Faculté de théologie d'Athènes, a fait un discours. Ce dernier fut publié dans le journal "Ecclissia". Vu que ce journal est l'organe officiel de l'Eglise de Grèce, la publication du discours prend une importance particulière.

Dans son discours, le professeur A. Théodorou s'est référé aux deux personnages qui ont joué les rôles principaux lors du conflit au sein de l'Eglise pendant la deuxième moitié du IXe

siècle, St. Photius et le Pape Nicolas Ier. "A la grandeur morale de St. Photius se sont heurtées les vagues immenses de l'impérialisme et du despotisme papal", dit l'orateur. "C'est en la personne de Nicolas Ier que la papauté a trouvé son expression idéale. Par papisme, nous désignons l'esprit, les tendances et la particularité que la chrétienté occidentale a acquis au cours des siècles", déclara ensuite M. Théodorou. "C'est en la personne de Nicolas que le despotisme a trouvé sa perfection, le despotisme, qui avait fait son apparition en Occident dès les temps des Papes Victor Ier et Etienne III, a atteint son point culminant. D'après l'orateur, Photius a incarné le plus parfaitement l'idéal de la civilisation byzantine gréco-chrétienne.

Se référant ensuite à l'actualité du personnage de Photius, l'orateur a proposé sept "conditions nécessaires dont l'Eglise orthodoxe doit toujours tenir compte dans ses contacts oecuméniques". Ce sont les suivants: 1) Nous ne devons pas oublier le fait que "l'Eglise orthodoxe d'Orient constitue la pure et véritable continuation de l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique fondée par le Christ sur le fondement des Apôtres... 2) "Nous, les Orthodoxes, devons rejeter la célèbre théorie des branches, qui constitue la colonne vertébrale de l'ecclésiologie des Protestants et du mouvement oecuménique actuel... L'acceptation de cette théorie des branches équivaldrait au suicide de l'Orthodoxie". 3) "Le minimalisme dogmatique, lorsqu'il réside dans l'esprit et caractérise les tendances des efforts actuels d'unité oecuménique, constitue un danger mortel et un piège néfaste pour l'Orthodoxie". 4) De grands et longs efforts et un travail assidu sont indispensables. L'unité des Eglises, qui, faite à la hâte, ne tient pas compte des principes de base, ne sera pas la véritable unité mais "une soudure extérieure d'églises, édifice délabré, sans fondements et bâti sur le sable". 5) "Le dialogue de l'Amour constitue un effort vain. L'amour de la vérité doit inspirer l'amour du prochain et doit être le devoir principal de l'Orthodoxe et le critère selon lequel il mesure l'opportunité des contacts interecclésiastiques. D'abord l'amour de l'Orthodoxie et ensuite tout le reste. Aime l'Orthodoxie et ensuite fait tout ce que tu veux dans l'oecuménisme." 6) Il rejette la *communicatio in sacris*, parce qu'elle "est toujours le fruit et l'expression de l'unité de l'Eglise dans la foi". 7) "Tout effort orthodoxe tendant à l'unité ne doit pas négliger l'esprit orthodoxe et la sensibilité du peuple orthodoxe."

Les faits susdits qui constituent indubitablement un accroissement de la méfiance à l'égard du mouvement oecuménique, existante depuis toujours en Grèce, ne peuvent toutefois être considérés comme des éléments représentant un changement officiel de la position prise par l'Eglise de Grèce. D'une part, le Saint-Synode a tout récemment nommé des représentants pour toutes les Commissions Panorthodoxes de dialogue avec les autres Eglises; d'autre part, dans ce même "bulletin officiel de l'Eglise de Grèce", un article de l'archimandrite Elie Mastroyannopoulos, il y a quelques mois, au sujet des "conditions orthodoxes pour le dialogue oecuménique", qui est beaucoup plus nuancé. Nous citons quelques extraits caractéristiques: "Il existe encore à Rome beaucoup de rouille médiévale; toutefois il

existe dans bien des monastères d'Occident beaucoup de sainteté... Le catholicisme n'est pas seulement Rome, ni, naturellement, seulement les monastères. Oui, dira-t-on, mais c'est toujours Rome qui donne le ton. Et cependant, pour ceux qui s'y connaissent, le ton, ce n'est pas toujours Rome qui le donne. Devant le courant grandissant de la redécouverte de la Bible et des Pères, de la revivification de la vie de l'Eglise et de la signification du terme "communauté eucharistique", Rome a été obligée de faire plusieurs concessions, surtout ces dernières années... Il ne suffit donc pas de dire que "Rome a tels ou tels défauts". On le sait. L'important, c'est de distinguer la direction du vent. De tels signes de Dieu nous incitent - pourquoi pas -, nous contraignent même au dialogue... Le dialogue sérieux et véritable fuit autant le fanatisme dur de coeur que l'empressement superficiel, autant la polémique pharisaïque que l'encadrement purement humain dans le seul contexte des discussions de congrès. Il est clair que ni l'intransigeance ni la superficialité ne peut mener à un résultat sérieux. Ce que nous impose notre tradition orthodoxe et notre lourd héritage est la confrontation et l'examen sérieux et responsables, spirituels et créateurs, des problèmes en question. La solution ne se trouve ni dans un monolithisme sclérosé ni dans une légèreté modernisante. Aux partisans de la première tactique il faudrait recommander l'étude du thème de l'amour sous la lumière du Nouveau Testament... Ce point de vue de l'amour ne signifie pas une tolérance molle, ni une insensibilité aux dogmes. Il signifie que nous ne devons pas nous comporter comme des Pharisiens envers les autres, avec égoïsme, mais comme des humbles serviteurs du Christ, souffrant de leurs défauts éventuels. Nous devons les voir avec les yeux du Christ."

#### LE CARDINAL WILLEBRANDS AU CENTRE ORTHODOXE

Le cardinal Willebrands, président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens du Vatican, a rendu visite le 23 mars 1970 au Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique, accompagné du père Jérôme Hamer, également secrétaire du Secrétariat. Ils ont assisté aux vêpres célébrées dans la chapelle St.-Paul du Centre.

En lui souhaitant la bienvenue, l'Archimandrite Damaskinos Papandrèou, directeur du Centre, lui adressa, entre autres, les paroles suivantes :

"Je suis sûr qu'en ce moment Sa Sainteté le Patriarche Oecuménique participe à cette rencontre d'une façon invisible mais non moins réelle. Pour lui, "episkepsis" possède un sens tout particulier: elle est une 'condition sine qua non' pour supprimer le climat de 'estranagement' entre l'Orient et l'Occident. C'est en raison de cette signification essentielle de 'visite' que Sa Sainteté le Patriarche a choisi également ce terme pour titre du nouveau bulletin d'informations qui paraît ici.

"Votre visite, Eminence, n'est pas un geste insignifiant de routine; car l'Orient ne sait jamais distinguer l'expérience du coeur de la théologie. C'est dans l'expérience de la ren-

contre que s'expriment une interpénétration mutuelle, une unité dans la foi, - et, d'autre part, une telle unité, une telle communion dans la foi, ne peut pas être réalisée indépendamment d'une réciprocité de gestes symboliques et sincères."

Le cardinal Willebrands répondit en le remerciant, et signala qu'autrefois les termes orthodoxe et catholique avaient un sens identique; cependant avec le temps ils ont pris un sens de division. Mais maints événements actuels, dont la levée des anathèmes, ont créé un nouveau climat comportant une reprise de vraie rencontre, et les Eglises se reconnaissent comme soeurs. Cette journée constituant pour les Catholiques le début de la Semaine Sainte, il dit que, pour resserrer davantage les liens, il nous faudrait avoir les regards tournés vers l'exemple de parfaite humilité que nous donne le Seigneur crucifié qui, "de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais qui s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave...et s'humilia...jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix".

#### NOUVELLES BREVES

L'Université d'Edimbourg octroie le titre de docteur honoris causa en théologie à trois prélats orthodoxes

L'Université d'Edimbourg a décidé d'accorder le titre de docteur honoris causa en Théologie au Patriarche d'Alexandrie Nikolaos VI, à l'Archevêque Athénagoras de Thyateira et au Métropolitte Méthodios d'Axoum. La remise de ce titre aura lieu le 21 mai à l'occasion du voyage officiel du Patriarche d'Alexandrie en Grande Bretagne.

Collaboration du Centre Orthodoxe et de l'Institut de Théologie orthodoxe de Paris

Les professeurs de l'Institut de Théologie orthodoxe "St.-Serge" et le représentant du Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique, M. I.K. Papadopoulos, se sont réunis le 24 mars à Paris pour étudier quelle contribution ils pourraient apporter à la préparation du Saint et Grand Concile de l'Eglise orthodoxe. Le Secrétariat pour la préparation du Concile prévoit la convocation d'une série de colloques dont les travaux et conclusions "constitueront l'élément théologique sur la base duquel l'Eglise, responsable, procédera à l'élaboration et la formulation des thèmes du Concile". Les professeurs de "St.-Serge" ont exprimé leur intention d'apporter à ce programme une contribution systématique et essentielle.

Opposition des prélats de Crète à la convocation du Congrès international des Hippies

La presse grecque a annoncé qu'un congrès international des Hippies aura lieu en mai prochain à Matalla en Crète. Depuis deux ans déjà des hippies venant de différents pays se sont installés dans les grottes de cette région. L'Archevêque Evgénios de Crète et le Métropolitite Timothéos de Gortyna se sont opposés à l'intention des hippies d'organiser ce congrès international. Par des télégrammes qu'ils ont envoyés aux autorités civiles, ils demandent l'interdiction du congrès. Il est évident que la présence permanente des hippies pose des problèmes pastoraux au Métropolitite Timothéos. Dans un article publié dans le journal de la métropole (v. "Anagennissis" No. 83, février 1970), ce dernier demande aux autorités "d'empêcher à tout prix le congrès des hippies, de fermer les grottes et de les expulser de la région".

Suspension de l'enquête menée contre deux Métropolitites grecs

Le Saint-Synode de l'Eglise de Grèce a décidé, lors de sa séance du 12.3.70, de suspendre l'enquête menée contre le Métropolitite Chrysostomos du Pirée et le Métropolitite Pantéléimon, "ceux-ci ayant exprimé par écrit leur regret au sujet de tout ce qu'ils ont formulé oralement ou par écrit contre le Saint-Synode et l'Archevêque".